

4 5 4

JANVIER 2026

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



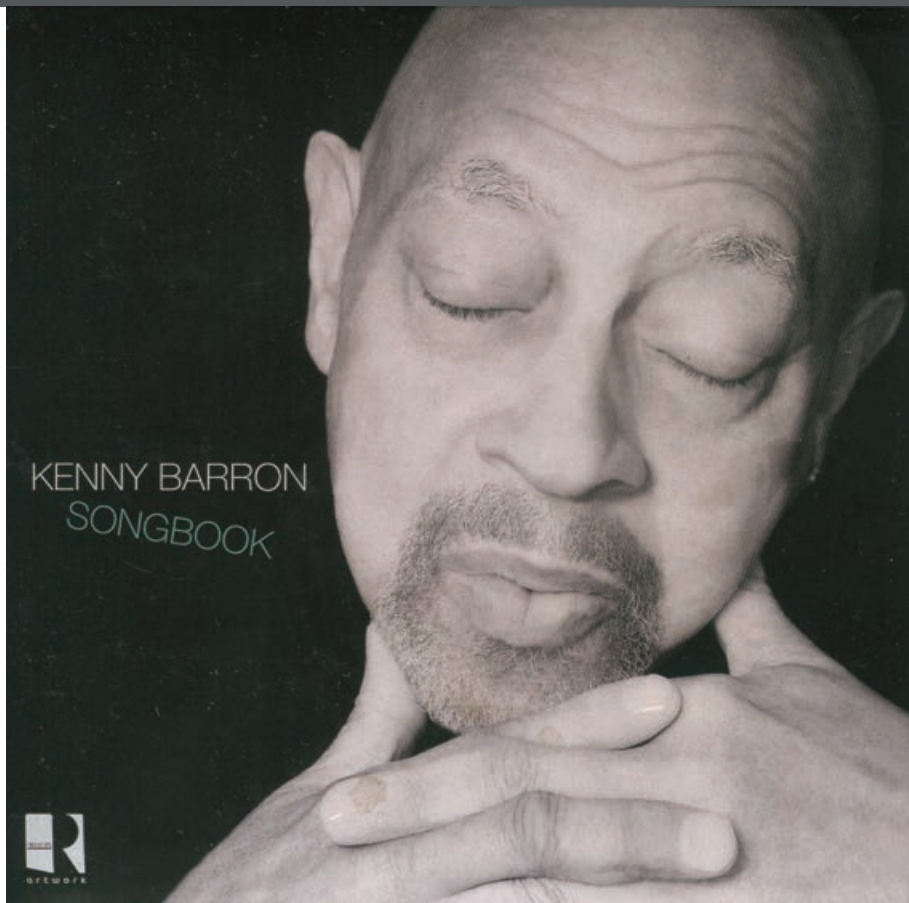
mensuel de l'amr
et du sud des alpes (club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch

J'ai coutume de disposer dans un angle de mon unique table la pochette des disques qui en certaines périodes m'interpellent et dont je pressens la nécessité d'en parler. Ainsi s'établit jour après jour de manière diffuse, parallèle à mes diverses occupations comme un muet dialogue agissant par infusion, tantôt rêverie ou réflexion.

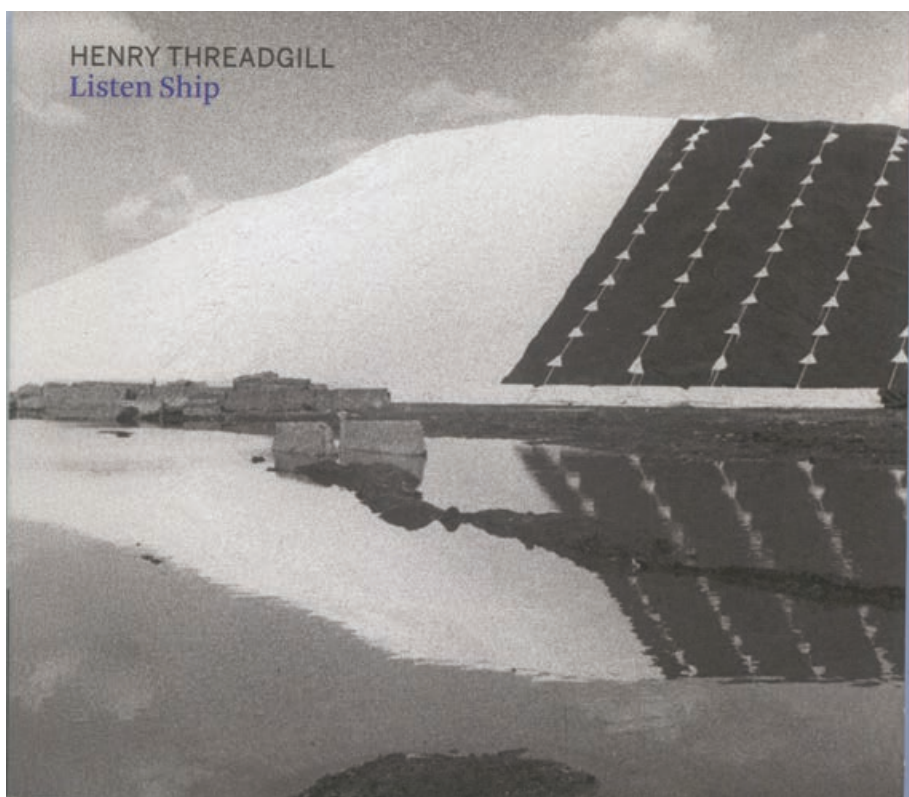
Déjà une semaine environ qu'entre fourchettes, lectures et conversations je scrute cette très parlante image, ce portrait apaisé et néanmoins complexe surgissant de la nuit, ce curieux entrelacs de doigts de pianiste surmonté de ces yeux fermés (tournés vers la vie intérieure) d'où s'échappe une oreille, évoquant un chat rêvant au coin du feu.

Kenny Barron a vu mourir Stan Getz (ce qui je suppose n'est pas rien dans une vie), vu bien du pays et fréquenté nombre de gros poissons. Il semble ici heureux. Et il y a de quoi. Non seulement il est à la tête d'un somptueux trio avec un Johnathan Blake qui lui fait tac-tac sur le bord de la caisse claire juste où il faut (et au-delà) mais encore revêtu d'un collier de perles qui sont autant de sirènes aux voix enchanteresses sillonnant d'île en île le corpus de ses compositions.

Sans oublier une brève apparition du classieux Kurt Elling qui le gratifie d'un inédit sifflotement plein de charme. Il en résulte une musique apaisante et équilibrée, expurgée de toute mièvrerie, particulièrement salubre par les temps qui courent. Ce qui compte en fin de compte (ou de conte) n'est peut-être pas tant la vérité que le ressenti.



Tout autre chose maintenant avec le nouvel opus d'Henry Threadgill (très apprécié du milieu des musiques dites alternatives). Formé de quatre guitares, deux guitares basses et deux pianos. Le tout en acoustique. Proche à certains égards de certaines productions de John Zorn, ce projet a l'élégance de s'en distinguer. Nous l'avons écouté ensemble avec le doux colosse et érudit de ces pratiques John Menoud et nous sommes accordés sur sa qualité.



Et pour terminer un petit poème signé Philippe Soupault que j'aime à disséminer :

Ode à une voix d'outre-tombe

Une voix qui chante dans le désert
Une voix qui appelle tous les frères
Une voix qui suit les battements du cœur
Une voix qui offre l'inconnu
Une voix qui abolit l'espace et le temps
Une voix qui réconcilie
Une voix plus forte que les rêves et les cauchemars
Une voix qui oblige à écouter les aveugles et les sourds
Une voix qui impose le silence
Une voix qui unit le ciel et l'enfer
Une voix qui coule comme un flot de sang
La voix de Louis Armstrong

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

INCERTITUDES ET HEUREUSES PERSPECTIVES

En ce début d'année, nous vous adressons tous nos vœux pour les mois à venir. Pour l'AMR, l'année qui s'ouvre est faite à la fois d'incertitudes et d'heureuses perspectives.

Les premières concernent le contexte budgétaire. Après un long travail de rédaction, la nouvelle convention de subventionnement tripartite entre l'AMR, le Canton de Genève et la Ville de Genève est aujourd'hui quasiment finalisée. Sa mise en œuvre dépend toutefois des décisions budgétaires cantonales à venir. Nous espérons que la situation se débloquera rapidement, afin de pouvoir aborder les prochaines années avec sérénité et concrétiser les projets discutés avec nos différents partenaires.

Des incertitudes existent également concernant le festival des Cromptes. L'annonce du Conseil d'État de suspendre les manifestations durant le mois de juin 2026 soulève des questions quant à la tenue de notre traditionnel rendez-vous de début d'été. Des démarches sont en cours pour clarifier la situation, et nous espérons pouvoir trouver une issue favorable.

Heureusement, les perspectives artistiques sont, elles, réjouissantes. Le mois de janvier s'annonce riche en concerts, et nous nous réjouissons d'ores et déjà du festival à venir du 18 au 22 mars, qui promet de beaux moments de musique et de rencontres.

L'AMR, c'est aussi une maison qui évolue. Vous croiserez désormais Alix, nouvelle personne à l'accueil, que certain·es ont peut-être déjà rencontrée derrière le bar de la salle de concerts. Par ailleurs, une nouvelle commission de programmation sera prochainement élue. Malgré les incertitudes, l'envie, l'énergie et les projets sont bien là. Nous nous réjouissons de vous retrouver très bientôt à l'AMR.

maurizio et grégoire

en couverture, Vincent Zanetti, qui jouera le 16 janvier au Sud des Alpes dans le cadre des ateliers d'ethnomusicologie; une photographie de Charles Niklaus

LES CONFESSIONS DE PHILIPPE MUNGER

propos recueillis par martin wisard

Il est des individus que l'on aime à rencontrer.

Philippe Munger en fait indéniablement partie. Ancien disquaire bien connu du Sud, pianiste et habitué des ateliers.

On ne peut plus le retrouver à Disco-Club, mais ici et ailleurs, derrière un piano et bientôt dans un livre, paraît-il.

D'où viens-tu ?

Né à Lausanne en 1953. Mes parents, bien que non-musiciens, m'ont « baigné » littéralement dans Bach pour le classique, Ella pour le jazz, et Brel pour la chanson ! Je leur en suis d'ailleurs très reconnaissant. À l'âge de 10 ou 12 ans, j'ai suivi trois mois de cours de piano clas-



sique auprès d'une vieille dame adorable, qui a interrompu son enseignement, ayant très vite compris mon aversion pour le solfège. Aujourd'hui encore je suis un vrai « analphabète » du solfège, car pour moi la musique passe par l'oreille et non par les yeux !

Comment es-tu arrivé à l'AMR ?

Arrivé à Genève dans les années 1970, et en bon amateur de jazz, je me rendais occasionnellement à l'AMR pour assister à des concerts. Un soir, à la fin des années 1980, en passant par là, je rentre par hasard et par erreur dans la salle de concert, au milieu d'un atelier « spécial piano » de Michel Bastet. J'ignorais l'existence de ce type d'enseignement. Je fus immédiatement conquis par la méthode et l'accueil de Michel. À ma question de savoir quelles bases musicales il fallait avoir pour participer à cet atelier, la réponse de Michel, accent caractéristique inclus, fut ... *Il faut aimer le jazz !* Je compris immédiatement que j'étais arrivé au bon endroit ! Tout alla très vite par la suite. Deux ou trois ans d'atelier plus tard, j'étais sollicité pour accompagner les ateliers vocaux de Daisy Auvray, puis de Christine Python. Cette école formidable, pendant plus de quinze ans, m'a permis de développer mon oreille. En effet, j'accompagnais un grand nombre de chanteurs et chanteuses sur des standards, dans des tonalités diverses, au gré des préférences des élèves. Le magasin Disco-Club spécialisé dans la vente de disques de jazz, blues, musiques du monde m'a pris beaucoup de mon temps de 2003 à 2023. Cette activité intense m'a momentanément éloigné des ateliers. Depuis plus de deux ans maintenant, et à la fermeture de mon magasin, je me suis réinscrit à l'atelier piano de Michel Bastet, et y ai retrouvé intactes la façon qu'il a de transmettre sa passion ainsi que ses capacités pédagogiques hors du commun !

Que défendrais-tu bec et ongles ?

L'AMR sans nul doute. Quelle chance de pou-

voir profiter d'un lieu aussi précieux à Genève ! Aucune autre ville, même à l'international ne peut se targuer d'offrir un panel aussi large d'activités en matière de jazz, mêlant concerts, cours et festivals ! Chapeau bas aux fondateurs ainsi qu'à la nouvelle génération qui poursuit ce combat pour maintenir et développer l'AMR.

Où sont passés tes rêves d'enfant ?

Je pense pouvoir dire que je les vis au quotidien, tant sur le plan de la musique que sur le plan personnel.

Sur ta table de chevet il y a quoi ?

Je lis relativement peu. J'ai pour habitude de dire que lorsque j'ai du temps libre, s'il y a un livre d'un côté et un piano de l'autre... le livre attendra ! Cela dit, je viens de relire le magnifique livre *Monk* de Laurent de Wilde. Laurent est un pianiste remarquable, ses talents d'écrivain sont tout simplement exceptionnels ! Je recommande !

Un lieu pour te ressourcer ?

Sans contester le chalet de famille que nous possédons ma femme et moi aux Cerniers sur Monthey. Perché à 1250 m d'altitude, le chalet est entouré d'une nature magnifique, avec un coup d'œil splendide sur les montagnes environnantes. J'y retrouve mon beau vieux Pleyel droit de 1928. Le brave instrument y siège depuis plus de vingt cinq ans, y subit des variations de température démentielles et résiste néanmoins à tout. Ma clé d'accordage me permet de réajuster le cas échéant toute note qui aurait des velléités de bouger ! C'est un peu ma « salle Pleyel » à moi !*

Certains ont la chance de recevoir ta newsletter avec des propositions de concerts ci et là...

un lieu ou événement à nous faire découvrir pour cette rentrée 2026 ?

Il faut préciser que la création de cette newsletter remonte au temps du magasin Disco-Club. L'idée était d'annoncer l'organisation de tel ou tel concert dans le magasin. En effet, un soir de chaque mois, voire de chaque quinzaine, à l'heure de fermeture, le magasin se transfor-

mait en une petite salle de concert éphémère ! Mon épouse et moi poussions les meubles pour y installer autant de tabourets que possible. Les musiciens se succédaient. Je n'ai jamais sollicité quiconque pour venir y jouer, le bouche-à-oreille suffisait. J'ai souvent dû refuser des candidats, sans quoi nous aurions quasiment pu organiser un concert chaque soir ! Tu connais bien la formule pour avoir assisté à quelques-uns de ces concerts, et aussi et surtout pour y avoir participé avec ton magnifique trio Dialogue(s). C'était en 2018, sauf erreur ? Les musiciens recevaient l'intégralité de la collecte au chapeau, mon épouse et moi offrions le verre de l'amitié... des souvenirs inoubliables ! À la fermeture du magasin, j'ai ressenti le besoin de garder le contact avec ces amis et ex-clients par le biais de cette newsletter. Elle est très informelle. Je n'y intègre que des événements qui me tiennent à cœur, avec une priorité pour ceux qui ne sont pas ou peu médiatisés ! Pas de place pour la venue des grandes stars au Victoria Hall, par exemple. J'en profite aussi pour annoncer mes propres apparitions au sein des groupes auxquels je participe. Cela dit, pas de scoop pour 2026, tout se décidera au gré de mes découvertes et envies du moment, un peu comme une improvisation jazz de l'instant présent !

Un concert marquant que tu as entendu ?

Comment dire... il y en a tant qui m'ont ému, parfois jusqu'aux larmes... J'opte pour l'un des premiers concerts de jazz auquel j'ai assisté : Oscar Peterson et Joe Pass au Théâtre municipal à Lausanne, dans les années 1960. Le micro de la guitare électroacoustique de Joe Pass est tombé en panne au beau milieu du concert. Les musiciens ont néanmoins repris leur programme, en acoustique dans cette salle qui devait contenir près de 400 personnes. Du grand art !

Une ou des rencontres mémorables à Disco-Club ?

La visite surprise du pianiste Abdullah Ibrahim, Dollar Brand, c'était en 2005. Une anecdote qui remplirait à elle seule la page de ce journal...

Une autre passion à partager ?

La montagne et les baignades au lac en hiver ! Détente et méditation garanties.

Et demain ?

J'avais envie de coucher sur le papier mes « années Disco-Club ». Tentant, mais pas facile à réaliser. Grâce au talent d'écrivain d'un ami passionné comme moi, un projet de livre est en gestation... L'intégralité des anecdotes en lien avec Dollar Brand et tant d'autres y figureront bien entendu... mais, je n'en dis pas plus pour l'instant. Affaire à suivre !



vincent hänni

S'il fut l'arrangeur de Boris Vian, Juliette Gréco et Henri Salvador, on doit également à André Popp la composition du conte musical *Piccolo, Saxo et Compagnie*, qui stimula la curiosité musicale d'innombrables enfants. Comptez parmi eux le guitariste Vincent Hänni, pour qui le volume dédié à la musique américaine, *Piccolo et Saxo à Music City*, fût un catalyseur. Cet intérêt, remarqué et encouragé, ne sera pas sans



conséquences : achat d'une guitare, cours privés, initiation musicale au Conservatoire populaire, bref passage dans les Fifres et tambours de la même institution. Lassé d'y jouer la peu séduisante troisième voix, un micro à vingt balles et sa guitare bourrée de T-shirts lui donneront l'intime jouissance des premiers larsens obtenus avec une guitare acoustique. La radio-cassette fournira à son tour l'enregistrement des premiers modèles — *Il manquait toujours le début du morceau !* — et leur imitation à l'oreille. Cette joie solaire à apprendre par le son soignera le traumatisme du solfège et de la dictée musicale. Et Vincent de souligner le fossé entre la formation musicale de nos écoles et la transmission orale de tant d'autres cultures : *Nous avons un problème avec la perception du temps, l'efficacité. Il n'y a pas de juste ou faux.* Il relève aussi une curieuse distance entre le nombre élevé de très bons musiciens dans notre ville et l'absence presque totale d'une culture musicale populaire.

Pour la transmission, il faut des maîtres. Et il en a eu. Il faut des lieux également. La salle de musique du sous-sol du collège, parmi d'autres futurs studios partagés, sera une marmite bouillonnante de jeunes musiciens en devenir, épaulé par un pédagogue peu commun, Philippe Dragonetti. Dans ce melting pot, Gabriel Scotti, Denis Schuler, Simon Aeschiman, Evaristo Perez fournissent leurs premières armes et multiplient les expériences. Les studios de l'AMEG, avec Nicolas Sordet, Rainer Boesch et Hervé Provini joueront un rôle similaire. Éclectique et curieux de toutes les musiques, il explorera également le luth, la musique de la renaissance, la musique celtique. Ces compagnonnages, ces apprentissages et expériences aboutiront en de nombreux projets — *Peeping Tom, Polar, Migroz, Double Jeu, Darling* pour n'en citer que quelques-uns — et de multiples productions pour le cinéma, le théâtre ou la danse, avec Noemi Lapzeson et Cindy Van Acker notamment. C'est en 2005 que Franz Treichler l'approchera pour un remix. La collaboration sera fructueuse, il intégrera les Young Gods en 2007, et tournera internationalement avec eux jusqu'en 2014.

Le père de Vincent travaillait au CERN. Est-ce une explication pour son intérêt marqué pour la technologie et la production de musique électronique ? Au cours de notre rencontre, Vincent me montre une magnifique série de photographies, prises dans les entrailles du CERN. Des monstres technologiques stupéfiants, d'une beauté aussi fascinante qu'effrayante. On perçoit pourtant une certaine ambivalence, mélange d'attirance et de méfiance, d'admiration et de recul.

Regarde ce laboratoire de physique. On y voit un amoncellement d'appareillages et de fils — c'est un peu comme les racks d'effets des guitaristes, qui s'entassent les uns sur les autres, c'est le plaisir des legos. Plus tard dans la le visionnage, il dénonce les clichés de genre, un homme assis à sa console et une femme, debout, s'occupant de tâches subalternes.

La fascination pour la technique demeure vive cependant, et date des débuts. Les innombrables musiques électroniques qu'il a produites, reposant plus sur les oscillateurs, qui fabriquent le son, que sur le sampling des Young Gods, sont en partie disponibles sur le web⁽¹⁾. *Des machines, j'aime leur froidur, le côté métallique, leur vitesse. C'est*

une autre galaxie, c'est un monde minéral, l'opposé du bois. Cela ne se mélange pas facilement avec un orchestre. De nombreux compositeurs se sont d'ailleurs trompés avec elles. Et de souligner l'importance des travaux d'Hervé Provini⁽²⁾ dans ce domaine. *C'est un maître. Il devrait écrire un livre pour transmettre la somme de ce qu'il a appris.*

L'ambivalence par rapport à la technologie revient comme un thème récurrent : *Un ordinateur est une chose incomplète. C'est dans sa définition même. Ou L'ordinateur est là pour calculer et produire. Il est utilisable à toutes fins, et il est malheureusement très efficace pour la surveillance et le fascisme.* Cet intérêt pour la machine l'amènera à collaborer avec Rudy Decelière et deux physiciens du CERN, Robert Kieffer et Diego Blas, pour une installation sonore démesurée baptisée *Horizons irrésolus*⁽³⁾, expérience magistrale qui se terminera malheureusement en gouffre financier. Imaginez un réseau de 888 synthétiseurs Arduino, pas un de moins, reliés en réseau, suspendus comme une toile d'araignée géante, transmettant de proche en proche une information décentralisée. *Le système était robuste grâce à la redondance. J'aime les physiciens, car ils acceptent l'erreur, ils n'attendent pas forcément un résultat, mais ils continuent leurs recherches. Les scientifiques sérieux savent que la technologie ne résoudra pas tous nos problèmes.*

La nuit est tombée et les contingences de temps nous obligent à mettre un terme à cet entretien qui pourrait durer des heures encore. Nous nous quittons sur le trottoir du quartier de la Servette. En rentrant, les phares des innombrables voitures de l'avenue Wendt et leurs reflets encore plus nombreux, sur le sol mouillé et sur le verre de mes lunettes, se superposent au souvenir de cet incroyable web de synthétiseurs. Qui se juxtapose, à son tour, au réseau des si nombreux musiciens évoqués par Vincent. Décidément, la vie est belle.

(1) vincenth.ch — migroz.com

(2) Hervé Provini — <https://tinyurl.com/3d2ed4yt>

(3) Briard, François. 2016. *Horizons irrésolus* | *Le CERN et ses voisins*

AMR

au sud des alpes, club de jazz
et autres musiques improvisées



JANVIER 2026

sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 21 h dans la salle de concerts du Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève ou à la cave (c'est spécifié)

3 20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants et JCB les 5,7-10,11,12, 19, 25, 26 et 28-31 octobre) / 12 francs (carte 20 ans)

6 prix libre et conscient lors des soirées à la cave, ou concert offert

sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues

prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch



JEUDI 8 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, l'atelier **jazz moderne** de Cyril Moulas
avec Véronique Lattion, chant / Jehanne Denogent, saxophone ténor
Louis Mathey Doret, guitare électrique / Nicolas Goulart, piano
Dehlia Moussaoui, contrebasse / Salomon Lahyani, batterie

à 21 h, l'atelier **jazz moderne 2** de Valentin Liechti
avec Raphael Bacot, trompette / Géraldo Zaccaria, saxophone alto
Benjamin Vuillermoz, guitare électrique / Tiziano Frei, piano
Dejan Dincic, basse électrique / Roland Foex, batterie

à 22 h, l'atelier **jazz moderne** de Juliane Rickenmann
avec Valérie Danesin, chant / Basile Pattusch, trombone
Catherine Bertolo Monnier, accordéon / Grégoire Manghi, guitare électrique
Jacques Covo, piano / Murielle Reiner, basse électrique / Renaud Aerny, batterie

VENDREDI 9

David Koch, guitare électrique,
synthé modulaire, voix
Christophe Chambet,
basse électrique, voix
Valentin Liechti,
batterie, sampler, voix

ADIEU CLAUDE



Dans la lignée des power trios légendaires, le groupe se concentre sur l'énergie et la liberté qu'offre le jeu en trio. Des chansons, du noise, du jazz, du rock... tout passe par la moulinette de ces trois musiciens qui en ressortent un mix explosif. De Marc Ribot à Jimi Hendrix en passant par Melody Nelson, Adieu Claude vous fera voyager dans un univers vintage envoi.

SAMEDI 10

PHILIPPE EHINGER SOLO

soirée double concert



Philippe Ehinger, clarinette

La transparence d'une oreille à contre-jour

En 1996, paraissait *La transparence d'une oreille à contre-jour*, un enregistrement issu d'un concert en solo entièrement improvisé au Sud des Alpes. En couverture du CD, la peinture murale inachevée du plasticien Fabrice Gygi. Cette peinture est aujourd'hui masquée par la façade d'un immeuble construit il y a quelques années. En 2026, trente ans plus tard, le même titre, un autre concert.

& YVES MASSY SOLO

Yves Massy,
trombone, serpent, foot-drums, looper
Des mains et des pieds



Ce qu'il y a de merveilleux dans la vie, c'est d'abord la vie en elle-même, qui jaillit d'une incroyable force de tous les côtés, où que l'on se tourne. Ce qu'il y a de merveilleux dans la musique, c'est d'abord la musique en elle-même, qui jaillit d'une incroyable force dès qu'on lui donne l'occasion de jaillir. Ce qu'il y a de merveilleux dans le merveilleux, c'est de le voir avec nos yeux.

LUNDI 12 MARDI 13 MERCREDI 14 JEUDI 15 à la cave à 20 h 30

WDCA...

Anthony Dietrich Buclin, trombone / Ludovic Lagana, trompette / Gregor Vidic, saxophone ténor
Basile Rickli, saxophone alto / John Menoud, saxophone alto / Florence Melnotte, piano / Brooks Giger, contrebasse / Nelson Schaefer, batterie



Fondé en 2021, We Don't Care About... explore les possibilités des grands ensembles, porté par un souffle libertaire et une pulsation nomade — de Cape Town à Chicago, d'Oslo à Genève : une musique free et atemporelle. Entre arrangements ciselés et compositions originales, le collectif déploie une énergie aussi explosive que jubilatoire : une section rythmique incandescente propulse cinq souffleurs indomptables. En résidence à la cave de l'AMR pour une semaine, le groupe saisit l'occasion d'explorer de nouveaux répertoires et d'élargir encore le champ de son aventure musicale.

MARDI 13 JAM SESSION

JEUDI 15 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, l'atelier **jazz et musique afro-péruvienne** de Sergio Valdeos Bensa
avec Yvonne Lomba, chant / Stefano Politi, Viviane Montarnal, flûte
Raphaël Engel, guitare acoustique / Dejan Dincic, basse électrique
Fulvia Torricelli, Annabel Buchholz, percussions

à 21 h, l'atelier **Joe Zawinul** de Juliane Rickenmann
avec Véronique Lattion, chant / Philippe Von Burg & François Brun, saxophone ténor / Noyan Saral, guitare électrique / Natalia Vokatch Boldyreva, clavier
Yannick Banka Bigero, basse électrique / Joao Castro Pinto, batterie

à 22 h, l'atelier **jazz moderne** de Thomas Florin
avec Carlo Forti, chant / Bart Steenman, saxophone ténor
Nicolas Rojas, guitare électrique / Catherine Bertolo Monnier, piano
Marcela Parada, contrebasse / Tarik Sebtî, batterie

VENDREDI DE L'ETHNO 16

un ciel pour revenir

ADAMADÉN

Valentin Conus, saxophone baryton
Denis Croissonnier, accordéon
Elise Lehec, alto
Gabrielle Maillard, violon
Vincent Zanetti, guitare, percussion,
kamele n'goni (harpe-luth),
direction artistique



Adamadén est né en 2022 des compositions du musicien voyageur Vincent Zanetti. Nourris par sa longue expérience africaine, ses répertoires se déroulent comme autant de chemins initiatiques et réunissent dans un même souffle essentiel les esprits des montagnes du Valais et ceux des falaises, de la brousse et des fleuves du Mali. Créé en mars 2025 dans le cadre de l'Espace parallèle et inspiré par des vers de Mahmoud Darwich, *un ciel pour revenir* propose une réflexion musicale sur les thèmes de l'exil, de l'identification à une terre et de la vanité des empires.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



SAMEDI 17

SIMON SPIESS HELIO

Simon Spiess, saxophones ténor & soprano

Malcolm Braff, piano

Bänz Oester, contrebasse

Samuel Dühler, batterie



Un voyage onirique entre ambiances, rythmes et énergies. Le groupe Simon Spiess Helio forme une unité organique et soudée. Deux générations s'y rencontrent, mêlant expériences et compositions originales. Ancré dans le jazz, leur son intègre d'autres influences avec intelligence. Innovant et intemporel, il allie entrelacement rythmique, sensibilité harmonique et émotion durable.

MARDI 20

à 19h, Michel Caillat présente

JAZZ, RUMBA & CALYPSO

une histoire de quelques musiques noires et créoles

à travers le phonographe et le cinéma, octobre à décembre 1930

Parmi les disques de cette période, j'évoque ceux des Portoricains Canario y su Grupo et ceux des Afro-cubains réunis par le chanteur Antonio Machín. Les autres sont gravés par des musiciens étasuniens d'ascendance africaine: le chanteur, comédien et danseur Cab Calloway, nouveau venu sur la scène harlémitte; Louis Armstrong, qui propose sa version du *Vendeur de cacahuètes*; Duke Ellington dans *Dreamy Blues*, la première mouture de *Mood Indigo*; Bennie Moten avec Count Basie. L'orchestre de Fletcher Henderson définit le son des big bands de la décennie qui s'ouvre. De leur côté, Elder Curry et sa congrégation, avec le pianiste Charles Beck, préfigurent le rock'n'roll dans *Memphis Flu*, un spiritual qui propose une lecture fondamentaliste de l'épidémie qui a frappé la ville l'année précédente.



à 21h **JAM SESSION**

MERCREDI 21

CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

à 19h 30, l'atelier **jazz moderne 2** d'Anthony Dietrich Buclin à la cave
avec Christelle Iskander, violon / David Schorderet, saxophone soprano / Basile Pattus, trombone / Bruno Fontaine, guitare électrique / Anouk Chenaillé
Langerock, piano / Arnaud Mathieu Meslé, basse électrique / Marco Clerc, batterie

à 20h 30, l'atelier **jazz moderne 3** de Dante Laricchia
avec Patrizia Birchler Emery, chant / Stéphane Emery, saxophone ténor
Stéphane Lonjon, guitare électrique / Nicolas Szilas, piano
Thomas Gurry, basse électrique / Dante Laricchia, batterie

et à 21h 30: jam des ateliers

JEUDI 22

LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20h, l'atelier **jazz moderne 1** de Valentin Liechti
avec Belén Martin Miguez, chant / Xavier Paternot, flûte / Yann Bonvin, trompette
Marco Forti, saxophone alto / Jerzy Manczak, guitare électrique
Léo Bonvin, piano / Anthony Dearden, contrebasse / Valentin Liechti, batterie

à 21h, l'atelier **jazz moderne 2** de Pierre Balda
avec Mia Willoe, chant / Cécile Ryser, flûte / Stéphane Cecconi, saxophone ténor
Owen Duveau, guitare électrique / Hatem Elnemr, piano
Frédéric Bellaire, contrebasse / Luc Monnier, batterie

à 22h, l'atelier **big band** de John Aram avec Yann Bonvin, Denis Félix, trompette
Nuno Rufino, saxophone alto / Fiona Hulliger, Jennifer Philpot Nissen, Régis Larrode, Martin Rieder, saxophone ténor / Andrea Bosman, saxophone baryton / Alexandre Nicoulin, guitare électrique / Rajan Maheshwara, piano / Jeremy Marozeau, contrebasse / Sven Itas Bravo, batterie

PAYEZ UNE ENTRÉE VENEZ À DEUX

VENDREDI 23

AYÉ!

Mirjam Hässig, voix, ukulélé
Esther Séverac, harpe
Nadav Erlich, contrebasse
Nicolas Bianco, batterie, électronique



Un monde onirique, parfois tumultueux ou calme, teinté de dadaïsme: voilà Ayé! Ce quatuor séduit par ses univers sonores poétiques entre pop expérimentale, peinture acoustique et groove hypnotique. Harpe, contrebasse, voix, ukulélé et sons électroniques forment un style unique: une musique surprenante et inclassable.

SUISSE
DIAGONALES
JAZZ

SAMEDI 24

FILIPPO VALLI QUARTET

Filippo Valli, saxophone alto

Yves-Yann Laval, piano

Alessandro Alarcon, batterie

Emilio Giovanoli, contrebasse



Le Filippo Valli Quartet marie compositions originales et interprétations modernes de standards du jazz. Inspiré par Joel Ross, Immanuel Wilkins ou Joshua Redman, Valli fusionne blues, soul et funk pour créer un univers personnel et émotionnel. L'alchimie du quatuor, entre énergie et introspection, offre un jazz contemporain vibrant et profond.

MARDI 27

JAM SESSION

MERCREDI 28

CONCERT D'ATELIER DE L'AMR + JAM

à 20h 30, l'atelier **Songs for freedom** de Mona Creisson à la cave
avec Marina Salzmann, chant / Claire Avenel, flûte / Santiago Gil Sarmiento, piano / Mona Creisson, contrebasse / Johan Janicke, batterie
et à 21h 30, jam des ateliers

JEUDI 29

LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20h, l'atelier **jazz moderne 1** de Luca Pagano
avec Yaëlle Wolf, chant / Sylvain Lieze, Alexandre Roulet, guitares électriques
Jonas Chereau, piano / Matthias Meyer, basse électrique / Tarik Sebt, batterie

à 21h, l'atelier **jazz moderne 3** de Luca Pagano
avec Valerio Fassari, saxophone alto / Frédéric Schmutz, trombone
Philippe Beuchat, guitare électrique / Santiago Gil Sarmiento, piano
Helmut Hulliger, basse électrique / Alain Moullet, batterie

à 22h, l'atelier **jazz moderne 1** de Pierre Balda
avec Gaël Adam, clarinette / Felix Sauvat, saxophone alto
Sarah Fiorentini, guitare électrique / Grégoire Dooms, piano
Claire Morclette, contrebasse / Owen Duveau, batterie

VENDREDI 30

PHILIPP GROPPER PHILM

Philipp Gropper,
saxophone ténor
Elias Stemeseder,
clavier, synthétiseur, clavecin,
piano, composition
Robert Landfermann,
contrebasse
Leif Berger, batterie



Philm canalise la détresse de la vie urbaine moderne; l'anxiété, la tension et la colère qui s'expriment trop souvent par des actes destructeurs de ressentiment plutôt que par des actes créatifs de résistance. Philipp Gropper a trouvé un moyen d'exprimer musicalement sa propre réponse à ces conditions sociales, et dans Philm, un groupe de musiciens qui peuvent transmettre la profondeur émotionnelle de cette réponse au public qui l'écoute.

SAMEDI 31

vernissage du nouvel album Prérie(s)

EMMANUELLE BONNET QUARTET

Emmanuelle Bonnet,

voix, composition

Yvonne Rogers, piano

Tabca Kind, contrebasse

Lucas Zibulski, batterie

Emmanuelle Bonnet présente un nouvel opus *Prérie(s)* qui sortira sur son nouveau label indépendant Mousse Records. La chanteuse genevoise compose des pièces comme point de rencontre, là où l'imaginaire collectif peut se déployer. Avec une grande délicatesse, les quatre musicien-nes partent à la recherche de timbres et de textures, le but du jeu étant de vivre pleinement et librement chaque instant, créant ainsi un son de groupe soudé et marqué par une nonchalance ludique et un humour subtil.



siffler en travaillant

On à toutes et tous déjà connu nombre de siffleuses, de siffleurs, de tapoteuses et de tapoteurs de tout bois. Que ce soit dans la vie de tous les jours (cette tasse de café n'est pas un xylophone, merci) ou en écoutant de la musique, avec un disque ou en concert (*don't clap the fuckin' one and three*), cette pratique peut rapidement devenir excessivement agaçante pour l'entourage. Cependant elle peut également se révéler un excellent outil de travail dans la vie de tous les jours. En effet, il est parfois difficile d'emmener sa contrebasse au boulot pour aller faire en douce quelques gammes dans les commodités. Voici donc quelques pistes et exercices à aborder au quotidien.

1) *s'approprier et interpréter un thème*

Si on se fie aux partitions du Real Book, certains standards sont assez basiques et une exécution stricto sensu peut vite devenir assez plan-plan. Prenons les huit premières mesures de *Mack the Knife*:



Simple et efficace. Dans un premier temps, il s'agit de siffler le thème comme écrit, en tapant du pied, du doigt, avec un crayon ou que sais-je (pour le coup 2 et 4 recommandé, 1 et 3 toléré), sans fioritures, anticipation ou variation rythmique. On se permet dans un second temps d'ajouter les variations rythmiques de notre choix en appliquant le même procédé qu'avant (siffloter et tapoter):



Enfin, on se permet d'ajouter d'autres notes que celles comprises dans la mélodie de base, afin d'approcher différemment les points d'appui de la mélodie.



Pour chercher ces différentes approches, il est tout à fait possible dans un premier temps de ne pas respecter la métrique du morceau et de jouer rubato. On travaille d'abord l'aspect mélodique, qu'on s'efforcera de faire retrouver un cadre rythmique dans un second temps. On peut ensuite essayer nos mélodies alternatives, en sifflant ou avec l'instrument, avec un accompagnement ou un métronome, ou les écrire afin de voir si on est dans les clous. On peut alors se rendre compte qu'on ne siffle pas toujours les notes auxquelles on pensait, mais celles qu'on entendait, et ainsi essayer d'autres extensions et approches d'un accord que celles qui nous paraissent logiques et correctes, armés de nos connaissances harmoniques.

2) *travail de routine et de l'oreille*

Il existe une quantité assez effrayante d'exercices dits de routine, et le temps peut parfois manquer. Pratiquer ses gammes en sifflant dans l'ordre du cycle des quintes ou des quarts est une occupation tout à fait tolérée pendant que l'on réalise diverses tâches ménagères, ou autre travail administratif. Une petite vérification peut être effectuée à l'aide d'un piano ou ersatz de clavier sur son téléphone (jouer simplement la fondamentale). D'autres exercices très simples sont également possibles, comme les II-V-I majeurs sur un cycle de quarts :



Nota Bene : le sifflement entre les dents se prête très bien à ce genre de pratiques, votre entourage vous en sera reconnaissant. Il est important aussi d'être toujours conscient des notes sifflées, en les récitant en même temps dans sa tête.

3) *tapotage et marche à pied*

Pratiquer des exercices rythmiques de base dans vos salles d'attente, transports en commun, réunions interminables en tapotant sur sa cuisse avec une pulsation au pied se révèle plutôt discret et productif. Du classique :



Libre à vous d'inventer d'autres séquences, de pratiquer du 2 contre 3, 3 contre 4 ou claves de votre choix. Et si vous êtes découverts, ce sera un excellent sujet de discussion autour de la machine à café. La marche à pied est également un loisir (ou une nécessité) qui permet de travailler son placement rythmique. En partant d'une pulsation à la blanche, qui sera le rythme de votre pas, il existe quatre possibilités de placer une croche. 1; 1 et; 2; 2 etc. En les enchaînant, on obtient cette séquence :



En plus de travailler inconsciemment du 4 contre 5, on s'habitue à tous les placements possibles d'une croche et sa relation avec la pulsation. Et comme dans tous les exercices impliquant de taper une métrique contre une autre, on inverse les mains avec les pieds, le tout en essayant de ne pas marcher de manière trop étrange dans la rue :



En appliquant le même procédé de décalage de la croche, mais cette fois-ci en anticipant, on obtiendra du 3 contre 4 :



Que l'on pourra également inverser.

Il ne vous reste désormais plus qu'à rendre zinzin l'intégralité de vos amis et le tour est joué.

** Anthony Dietrich Buclin est un artiste vachement sympa
et débonnaire... il a une drôle de dégaine et joue du trombone
chez We Don't Care About... en concert
les 12, 13, 14 & 15 à la cave du Sud des Alpes à 20h30*

À réserver cette fin de mois, un détour intéressant à Yverdon où se tiendra du 29 janvier au 1^{er} février la 9^e édition du festival Nova Jazz. No pour Nord et Va pour Vaudois.

En 2014, j'ai constaté que la salle de l'Échandole programmat de moins en moins de jazz, nous apprend son directeur, André Hahne. J'ai alors pris rendez-vous avec le chef de la culture d'Yverdon, Raphaël Kummer, immédiatement partant moyennant qu'on collabore avec plusieurs salles de la ville. On a créé une association, aujourd'hui essentiellement animée par le pianiste Clément Strahm, responsable technique, le responsable administratif Laurent Tanner et moi.



Lui ? André Hahne, bassiste réputé pour son No Square Jazz Quartet, trente ans d'âge, groupe mûri par des tournées dans le monde entier et connu pour avoir collaboré avec nombre de solistes romands. Guillaume Perret, Shems Bendali,

Jeff Baud, Nicolas Masson,... ils sont nombreux à avoir contribué à la réussite de cette formation à géométrie variable. S'il devait en rester un, c'est André Hahne, musicien, enseignant et directeur de Nova Jazz.

Je pense que j'ai deux atouts. D'abord de parler plusieurs langues et grâce à cela de développer une certaine facilité de contact. Sur plusieurs continents, j'ai réussi à établir des relations avec des personnes de confiance et des agences pour le booking.

en famille

Des avantages dont il sait également user pour faire venir des artistes dans une plaine qui sans lui serait un désert jazzistique. Avec un concept thématique, qu'il soit géographique ou relatif à un instrument, le festival a décliné, avec des têtes d'affiche souvent intéressantes Nordic Vibes (en 2017 et 2025, Helge Lien, Bugge Wesseltoft), French Touch (2024, Vincent Peirani, Obradovic-Tixier Duo), Sur la route d'Erevan (2022, Elina Duni, Tigran Hamasyan), World Wide Trumpet (2023, Mathias Eick, Yannick Barman).

Cette année, place aux Vibraciones Ibéricas ! C'est le titre de la version cette fois ibérique du festival. Ibérique car autant portugaise qu'espagnole, sans oublier les cousins sud-américains. Un joli cru (voir dernière colonne) et une histoire de famille bien en phase avec l'esprit du festival selon André Hahne, qui privilégie là encore le dialogue direct : *lorsqu'on a des contacts avec les artistes eux-mêmes, leur agence les contredit rarement. Pour notre édition ibérique, nous avons commencé par Alba Careta, que nous connaissions, puis nous avons tiré le fil de ses divers contacts. Elle connaît bien Rita Payés, qui sera rejointe sur scène par Lucia Fumero, qui retrouvera alors son père contre-bassiste, Horacio Fumero. Et c'est la mère de Rita Payés qui tient la guitare dans son groupe !*

Alba Careta



photos de douglas parsons

Lada Obradovic



créativité et diversité

Comment Nova Jazz fonctionne-t-il ? *Le comité de programmation du festival est constitué de cinq personnes. Comme tous les organisateurs, nous recevons une avalanche de propositions. Nous établissons d'abord une wish list dont il se dégage un thème et ensuite on concrétise selon les disponibilités. D'une part nous sommes attentifs à la scène suisse actuelle. Ensuite, disons qu'on a un goût particulier pour ce qui se fait dans le Nord de l'Europe (NB : déjà deux éditions Nordic Vibes), soit des musiciens qui n'ont pas qu'une posture individuelle, qui travaillent le son de groupe, les mélodies, les textures. Pour résumer, des propositions créatives. Il est vrai qu'on ne programme pas trop de musique expérimentale, encore que nous avons placé en première partie d'Émile Londonien le groupe suisse alémanique Sc'ööf, dont la proposition est pour le moins radicale (sur Sc'ööf, voir la rubrique disque de vivalamusica n° 410, février 2021).*

À signaler encore, parallèlement au festival, une saison de concerts le long de l'année avec une programmation tout aussi intéressante : The Bad Plus, Louis Matute Large Ensemble, Eivind Aarset, Colin Vallon Trio. La fréquentation de la saison peut encore s'améliorer, selon l'organisateur, qui fait par contre carton plein lors des festivals. Au point même d'avoir lancé

récemment une version estivale de la manifestation. Une formule qui plaît particulièrement au public : les coproductions avec des musicien·nes suisses et étranger·ères, appelées Tribute. Pour cette édition avec la trompettiste et chanteuse Alba Careta. Autre type de collaboration, comme dans d'autres festivals régionaux tels JazzOnze+ ou Cully Jazz, celles avec l'Hemu, cette année sous la direction du guitariste Louis Winsberg. On remarque par ailleurs qu'à Nova Jazz 2026, les têtes d'affiches féminines seront plus nombreuses que les hommes. *Comme programmeur, estime André Hahne, nous avons la responsabilité de faire jouer des femmes, qui sont des modèles pour les plus jeunes.*

au programme de l'édition 2026

Celles et ceux qui l'ont entendue l'été passé au Parc La Grange, à Genève, vous le diront, Rita Payés est une surdouée. En espagnol, portugais et anglais, sa voix sert une musique à la frontière entre ces trois cultures qu'elle sait fondre dans le creuset de son talent. *De camino al camino*, son dernier enregistrement, fait également entendre son trombone. Soliste de premier ordre, elle sera entourée entre autres d'Horacio Fumero à la contrebasse. Horacio, connu de l'AMR pour avoir longtemps agi en région genevoise. Programmée également, sa fille Lucia Fumero, au chant et au piano, pratique à l'instar de sa consœur une musique contemporaine trempée dans la tradition espagnole. Un monde particulier servi par une orchestration originale : percussions rares, chœurs, voix trafiquée, électro. Un vrai régal !

En ouverture du festival, le saxophoniste et chanteur Antonio Lizana, jouant un peu trop la carte folklorique à notre goût, sera suivi le lendemain par le pianiste virtuose Daniel Garcia, en trio, auteur de remarquables albums sur le label ACT. À ne rater sous aucun prétexte. Et puis venez jammer le samedi soir avec le cubaisant Manon Mullener Quintet, avant d'écouter le dimanche la chanteuse de fado contemporain LINA et son pianiste Marco Mezquida. De toute beauté.

APPEL D'OFFRES POUR LA 43^e ÉDITION DE LA FÊTE DE L'AMR AUX CROPETTES DU 24 AU 28 JUIN 2026

Comme de coutume, la commission de programmation de l'AMR vous invite à lui soumettre vos projets, actuels ou inédits, afin que ces joutes musicales soient une authentique vitrine de la création régionale dans le domaine du jazz, des musiques improvisées et métissées.

On recherche aussi un concert / spectacle destiné aux enfants et familles pour le dimanche.

Merci de tenir compte des critères suivants:

- une seule offre par musicienne / musicien / leader
- être membre de l'AMR
- un style de musique représentatif de ce que l'AMR programme, c'est-à-dire : jazz moderne, musiques improvisées et métissées
- description du projet et composition du groupe
- musique souhaitée par liens internet ou sur CD (pas de transferts, MP3 ou plateformes payantes tels spotify, Itunes etc..)
- indication de la disponibilité des groupes ou des musicien·nes dans la période allant du 24 au 28 juin 2026



Merci de nous faire parvenir vos projets avant le dimanche 15 février 2026

à l'AMR, 10 rue des Alpes, 1201 Genève à l'attention de Brooks Giger, ou par courriel: concerts@amr-geneve.ch

ACR

PRO

since 1979

EXPERTS
AUDIOVISUELS

HIFI
Location
Magasin
DJ
Événements
Festival
Studio

www.acrpro.ch

SERVETTE 92

le partenaire de qualité

MUSIC

grande sélection
d'instruments à vent et à cordes

te: Neuf-Occasion
vice de locations et
éparations
lier de lutherie,
ultaires, bois et cuivres

92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Tél. 022 / 733 70 73

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

VENTS DU MIDI

VENTE,
RÉPARATION,
LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENEVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI	13H30-18H30
MA-VEN	10H00-12H30
	13H30-18H30
SAMEDI	09H00-12H00

Lenni Torgue Quintet

JEUX DE MAINS

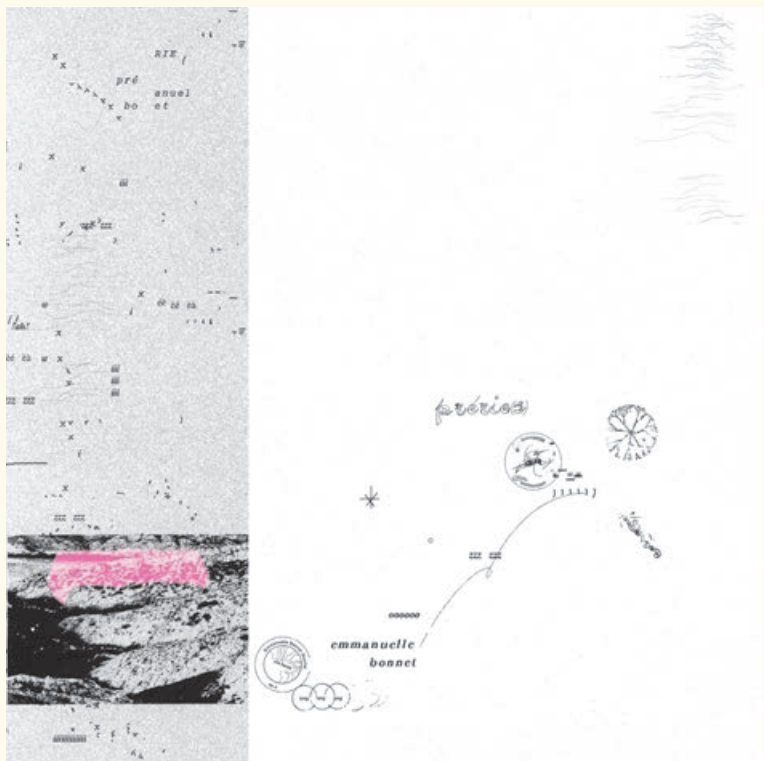


Lenni Torgue,
vibraphone
Arthur Tanguy,
flûte
Benjamin
Fryde,
clarinette
Antoine
Brochot,
contrebasse
Noé Tavelli,
batterie

Jazz Family

Dans la foulée de son premier album, *Pray, Dance & Play*, publié en 2022, le quintet de Lenni Torgue poursuit une démarche originale et exigeante. Originale d’abord par son orchestration, réunissant les timbres de la flûte et de la clarinette aux côtés du vibraphone du leader et ensuite par son mélange foisonnant de styles. Exigeante en ce qu’elle vous en demande plus qu’une simple écoute distraite. Il aura fallu nous y reprendre au minimum à deux fois pour capter l’architecture de certains de ces *Jeux de mains*. Jeux de malins ? Assez, lorsqu’on pense à la belle introduction à tendance bruitiste de *Vents d’ouest*, dont la clarinette basse crée une ambiance brumeuse, puis à sa mélodie puissante, suivie d’une flambante impro de flûte. Au thème intéressant de *Chris*, aux couleurs de musique contemporaine. Ou encore au groovy *Easy Recycle* qui clôt l’album. Autant de pièces qui emportent vite l’adhésion, quitte — et c’est tant mieux ! — à compliquer l’affaire par exemple avec des moments osés d’impro échevelée à plusieurs. Les bonnes idées de compositions ne manquent donc pas, même si elles ont parfois tendance à se cumuler pour perdre quelquefois en intensité (*On s’amuse ou bien ?*, *Bout de papier*). Beaux moments de solitude pour les flûte, clarinette et vibraphone (*Peace*) et interventions remarquées de la rythmique tout au long du parcours.

Le groupe sera sur scène à La Parenthèse, à Nyon, le 29 janvier et aux Caves, à Versoix, le 30 janvier.

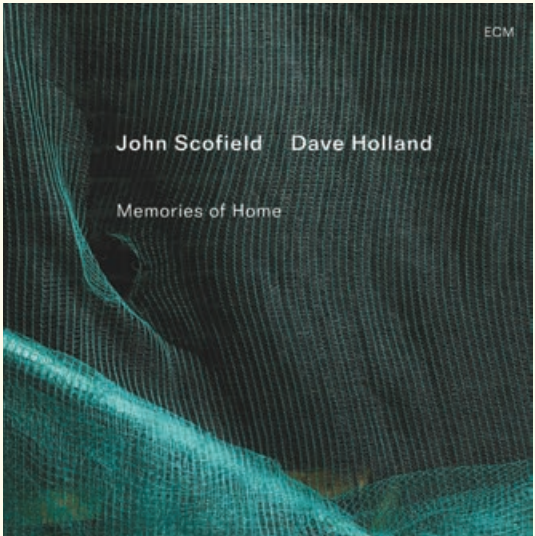


John Scofield, Dave Holland

MEMORIES OF HOME

John Scofield, guitare
Dave Holland, contrebasse
ECM

ScoLoHoFo. Un acronyme qui vous dit peut-être quelque chose. Dans ce quartet de musique aussi sophistiquée qu’élégante du début des années 2000, on ne s’étonnait pas d’y trouver Joe Lovano et Al Foster. Mais aussi deux personnages tout aussi historiques : John Scofield et Dave Holland. Pas un titre de cette formation à usage unique n’a été toutefois repris dans le présent duo guitare-contrebasse. Mais ces deux illustres n’ont eu qu’à puiser dans leurs malles respectives. Celle de Scofield, d’une part, remplie de mélodies splendides. Et celle de Holland, qui aura signé des titres vigoureux dans un style immédiatement reconnaissable. Le premier, comme le dernier morceau de l’album sont colorés d’une guitare aux accents country, peut-être souvenir du Connecticut natal de Scofield (*Memories of Home...*). La country music, une des nombreuses empreintes qui ont tatoué uncle John, outre le rock, le blues, le jazz ou le funk. Une belle collection d’archives qui n’ont pas pris un gramme de poussière. On dira toutefois notre nostalgie des versions originales de Scofield, telle *Meant To Be*, créée en compagnie là aussi de Joe Lovano, ou *Memorette*, avec Swallow, Billy Hart et divers cuivres. Sans doute regrette-t-on le son de guitare dont il usait alors, discret mais savant mélange d’écho et de distortion. Les compositions de Dave Holland, quant à elles, nous semblent en revanche y gagner avec la formule du duo, comparées aux versions en quintet qui les ont vu naître. On entend surtout ici comme jamais aussi clairement le son de fou de cette «hard-driving bass», dont les solos font pousser des forêts entières d’essences quasi divines !



Emmanuelle Bonnet Quartet

PRÉRIE(S)

Emmanuelle Bonnet, voix
Yvonne Rogers, piano
Tabea Kind, contrebasse
Lucas Zibulski, batterie
Mousse Records

À peine deux ans ont passé depuis *Préludzet Menuet*, l’album précédent d’Emmanuelle Bonnet (*vivalamusica* n° 438, mars 2024), qui faisait entendre mélodies et impros dans un registre encore sage, même si par endroits affleurerait ce qui devient ici un véritable monde. Un monde vocal où la chanteuse se permet tout avec une belle décontraction et emmène dans de sacrées aventures les trois autres interprètes qui ne demandent que cela. Dès la première page *A-Line (or Sometimes)*, la voix est au centre du jeu, la présence à l’instant est totale. D’une impressionnante élasticité, exactement placée, elle donne les directions à l’ensemble, qui fait mouche. Aidée en cela par la remarquable pianiste Yvonne Rogers, déjà consœur du premier album. On saute alors d’un titre à l’autre, tantôt aérien (*Fame is a Bee*), tantôt taquin et inquiétant à la fois (*Glisse Pic*) ou encore lieu d’intenses interactions entre les musicien·nes (*Suite to Prelude*). Point d’équilibre de l’album, *Prérie(s)* laisse justement une belle place à la contrebasse et au piano pour une improvisation fort bien construite. Suivent cinq pièces pour la plupart terrain d’expérimentations ludiques. *Long Shorts*, où deux mots font une musique, *Zanzare III* et ses bruits minuscules qui prennent une ampleur démesurée ou encore une troublante salade de *Troubled Fruits*. À mettre entre toutes les oreilles.

au Sud des Alpes le 31 janvier



*B cœur le 25 novembre 2025 à la cave du Sud des Alpes,
Maxime Van Heghe, Pierre Balda, Nicolas Lambert & Émilie Bugnion par Cécile Horváth*